

REPRÉSENTATIONS SOCIALES, JUGEMENTS ET MEMORISATION: TROIS RECHERCHES EXPERIMENTALES

Robert Michit

Université de Montpellier III, France

Abstract. L'étude présente est une recherche expérimentale conduite sur le terrain professionnel de la formation continue en entreprise, auprès de décideurs d'une banque et dans le secteur social, avec des travailleurs sociaux qui sont en accompagnement de personnes en difficultés psychosociales. Elle met en évidence l'influence des éléments du noyau central d'une représentation sociale sur les jugements et la mémorisation des informations que les professionnels sont amenés à pratiquer dans l'exercice de leur profession. On y établit que cette influence est prépondérante quand la représentation sociale est familière à l'activité professionnelle. Le noyau central détermine le jugement et organise la mémorisation des sujets.

Abstract. This text introduce an experimental research realized in the contexte of firm's formation (bank managers) and social sector (social workers accompanying persons with social and psychological difficulties). It shows the influence of central elements of social representations on judgement and capacity of memory, of the informations that managers and social workers are induced to practice in their profession. We can established that this influence is preponderent when it's a social representation acting at work. The central core characterizes the judgement and organizes the memory of subjects.

Les travaux sur le lien entre les pratiques des sujets et leurs représentations sociales (Guimelli 1989) nous laissent supposer que l'appartenance à un groupe professionnel active des représentations sociales particulières (Mardellat, 1994). Plus précisément, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle *l'appartenance à un groupe détermine des modes de jugement et de mémorisation en relation avec le noyau central de la représentation sociale activée dans ce groupe.*

Or l'occasion de travailler en milieu professionnel nous a permis d'étudier les représentations sociales de l'entreprise bancaire, d'une part, et de l'accompagnement des personnes en difficultés psychosociales, d'autre part, (Michit 1994b). Ces études ont mis en évidence deux structures dans lesquelles les éléments de "rentabilité" et "d'aide aux personnes" appartiennent aux deux représentations. Cependant ces deux structures possèdent une particularité intéressante pour la mise en examen expérimental de notre hypothèse, en situation réelle. En effet, il apparaît que le premier terme (rentabilité) possède les caractéristiques de l'élément présumé central du noyau de la représentation de l'entreprise productive alors qu'il serait un élément périphérique dans la représentation sociale de l'accompagnement. Inversement, l'élément "Aide aux personnes" appartiendrait au noyau central de la représentation de l'accompagnement et aurait un statut périphérique dans la représentation de l'entreprise.

Cette originalité nous a conduit à proposer à des professionnels de la banque et à des travailleurs sociaux, au cours de formation à la communication ou à la prise de décision professionnelle, des expériences sur le traitement des informations.

Appartenance, représentations sociales et traitement de l'information

Expérience I

Elle consiste à présenter un récit identique à deux ensembles de professionnels exerçant des métiers différents et donc, par hypothèse, porteurs de représentations sociales (RS₁, RS₂) différentes relativement à la spécificité de leur métier. Ce récit raconte la décision d'un personnage. Mais il présente la particularité de proposer deux éléments appartenant tous deux aux deux RS, l'un étant central pour RS₁ et périphérique pour RS₂ et inversement pour l'autre.

Après l'exposé du récit, l'expérimentateur demande aux sujets de porter un jugement sur l'attitude du personnage, en indiquant leur degré d'accord, et de justifier leur appréciation par des réponses libres dont ils indiqueront, dans un deuxième temps, la relation avec les éléments des RS. au moyen d'un questionnaire.

Dans le cas présent, le premier groupe de professionnels est constitué de sujets impliqués par les événements du récit, le deuxième groupe de sujets n'est pas impliqué. Nous manipulons ainsi deux variables indépendantes, l'appartenance à un groupe professionnel et les représentations sociales activées (entraînant une implication par rapport aux événements du récit).

La prise de position par rapport au texte, l'évaluation de l'attitude de l'acteur et la justification de ce jugement, en fonction des éléments des représentations sociales convoquées, constituent les trois variables dépendantes de cette expérience.

Hypothèse. *Les représentations sociales imposent un traitement spécifique des informations reçues et organisent le jugement des sujets en cohérence avec le noyau central: Le degré d'accord des sujets avec la décision décrite dans le récit, est directement lié à la représentation sociale privilégiée par le groupe d'appartenance auquel ils se rattachent (si la décision va à l'encontre de l'attitude dictée par les éléments centraux de la RS, les sujets sont en désaccord et inversement); les justifications de leur accord-désaccord font référence au noyau central de la RS qui les dirige.*

Procédure. Pour la circonstance, le récit raconte l'histoire d'une décision prise par une personne se trouvant dans une position sociale ambiguë, et met en jeu les représentations sociales de l'entreprise et celle de l'accompagnement. C'est l'histoire d'un directeur de banque qui participe à une réunion politique en tant que citoyen.

Le récit est le suivant:

Un Sous- Directeur de (votre) banque va, comme citoyen de la ville où sa (votre) banque est implantée, dans une réunion politique. C'est une réunion dans laquelle le Conseil Général propose à la population une information sur des actions économiques d'intérêt général. Or avec étonnement, ce Sous-Directeur découvre, à côté du président du Conseil Général à la tribune, que se trouve, une employée de la banque dépendant hiérarchiquement de lui. Cette personne paraissait avoir été invitée pour montrer que les actions du Conseil Général étaient menées en partenariat avec cette (votre) banque.

Au cours de la réunion l'employée-collaboratrice du Sous-Directeur se trouve en difficulté. Elle est écartée par le Président de séance, elle bégaye et donne une mauvaise image de marque de l'entreprise. Le Sous- Directeur s'en aperçoit. Il décide de ne pas réagir pour ne pas la mettre dans une situation encore plus désavantageuse pour elle et laisse se dérouler la réunion.

Le protagoniste, à la fois citoyen et cadre d'une entreprise se trouve dans la situation de conflit entre deux notions: le profit de l'entreprise bancaire à laquelle il appartient, ainsi que l'aide à une personne en difficulté. Le profit serait associé à l'élément central de la représentation sociale de la banque en situation de concurrence. L'aide à une personne se

trouverait être un élément central de la représentation sociale de l'accompagnement des personnes en difficultés (Michit 1994b).

La narration peut être reçue, soit comme la participation d'un citoyen à une réunion politique, soit comme la participation d'un Directeur à une réunion dans laquelle une subalterne peut mettre son entreprise en danger. Ceux qui écoutent le récit peuvent prendre le parti pour l'une ou l'autre des positions sociales du personnage (Professionnel / Citoyen). Dans ce cas, ils se trouvent alors engagés dans une référence à un groupe d'appartenance spécifique: le groupe professionnel ou le groupe des citoyens. Cette prise de position sociale renvoie-t-elle à l'appartenance sociale des sujets? La représentation sociale attachée à une pratique professionnelle conduit-elle le traitement de l'information? La prise de position des sujets par rapport à la décision de l'acteur du récit, ainsi que leurs justifications, doivent nous l'indiquer.

On propose le récit à 40 membres du personnel de l'entreprise dont le Directeur est le protagoniste de l'action (40 sujets répartis en 6 groupes: *banquier*) et à 40 travailleurs sociaux, répartis en 4 groupes, participant à des stages de formation à l'écoute et à l'accompagnement de personnes (*accompagnateur*).

La consigne demande à chacun de rappeler ce qui a été retenu, d'exprimer son degré d'accord vis-à-vis de la décision du Sous-Directeur, de justifier son propre jugement et de qualifier ses justifications au regard des questions suivantes:

Vous justifiez votre position parce que:

1 - la banque est une entreprise qui doit être rentable, sur le marché.

2 - la collaboratrice est une personne en difficulté qu'il faut aider.

3 - le Sous Directeur doit rester, dans cette réunion, un banquier.

4 - le Sous Directeur participe à cette réunion avant tout en qualité de citoyen.

5 - autres...

Les questions 1 et 2, renvoient respectivement à un élément supposé du noyau central de la représentation sociale de l'entreprise bancaire et à un élément supposé du noyau central de la représentation de l'accompagnement. Les questions 3 et 4 indiquent le choix de position sociale que l'acteur aurait dû prendre.

Les variables dépendantes. Nous avons trois variables dépendantes: l'ancrage du récit rapporté, le degré d'accord avec la décision prise et la justification de la réponse.

L'ancrage du récit rapporté est déterminé par l'apparition de la notion de "citoyen": si les sujets font référence à celle-ci, le texte est étiqueté "*citoyen*", si le terme n'apparaît pas dans le texte que les sujets récupèrent, le rappel est étiqueté "*banquier*".

Le degré d'accord vis à vis de la décision du Sous Directeur, est évalué sur une échelle en quatre points: *d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord*.

La justification est mesurée en comptabilisant les choix relatifs aux notions de rentabilité et d'aide.

Résultats. On comptabilise le nombre de personnes par condition ayant rappelé le texte avec, au moins, la notion de citoyen et le nombre de celles qui ont fait uniquement référence à la notion de banquier (Tableau 1).

Nous constatons que dans la situation d'implication (employé de banque), les sujets ont éliminé du texte la notion alternative qui ne fait pas référence à leur activité.

On fait la somme des individus ayant choisi l'accord (accord, plutôt d'accord) et ceux en désaccord avec la décision du sous-directeur (Tableau 2).

Tableau 1
La nature du récit

Positions sociales Métiers	Citoyen	Banquier
Accompagnateur	29	11
Banquier	10	30

Note: Avec la correction de Yates le $X^2 = 16$, $p < .01$.

La situation d'implication influence le degré d'accord. Les personnes apparemment non impliquées par l'histoire, venant de lieux professionnels différents se polarisent sur une position commune. Ainsi donc apparaît une congruence entre la pratique professionnelle des sujets et la profession présentée dans le récit.

Les justifications de l'évaluation de l'action par rapport aux éléments supposés des noyaux centraux: "aide aux personnes en difficulté" et "rentabilité" (Tableau 3).

Les réponses de justification réfèrent au noyau central supposé des représentations du groupe d'appartenance.

Analyse et discussion: L'analyse des quatre tableaux montre que les sujets reçoivent le récit en fonction de leur pratique sociale (Tableau 1 et 4). Les banquiers auraient pris une décision différente de l'acteur en privilégiant les intérêts de leur profession (Tableau 2), car la

Tableau 2
Degré d'accord

Jugement Métier	Accord	Désaccord
Accompagnateur	34	6
Banquier	9	31

Note: X^2 corrigé = 27.4, $p < .01$.

décision leur apparaît en contradiction avec la recherche de rentabilité que doit viser un employé; ce qu'indiquent les justifications de leur manière de concevoir le récit faisant référence au noyau central présumé de la RS familière avec leur activité professionnelle (Tableau 3).

L'appartenance à une activité et la représentation sociale activée laissent transparaître une détermination de l'entendement en cohérence avec le champ cognitif qu'induirait la R.S. A la différence des résultats d'Abrie (1994) qui montrent que la représentation sociale de la tâche est un guide pour l'action, ici la représentation qui pilote les décisions dans une tâche est une représentation sociale de l'environnement dans lequel la tâche se déroule. Autrement dit, nous aurions une représentation de la tâche dépendante de la représentation sociale de son environnement lequel déterminerait les processus de traitement des informations.

Tableau 3
Les justifications

Noyau central R.S. Métier	Aide à la personne	Rentabilité
Accompagnateur	30	5
Banquier	9	24

Note: X^2 corrigé = 21.6, $p < .01$.

Tableau 4

Concernant le choix de la position sociale qu'aurait dû prendre le protagoniste du récit.

Position sociale Métiers	citoyen	banquier
Accompagnateur	21	19
Banquier	11	29

Note: X^2 corrigé = 4, $p < .05$.

Les résultats concernant les travailleurs sociaux manifestent une polarisation en lien avec leur activité et la représentation sociale de leur finalité (Tableau 1, 2, 4). Comme la caractéristique commune des sujets de ce groupe est uniquement leur profession (ils viennent d'établissements différents), la différence constatée entre les deux groupes de sujets relativement aux éléments de justification renvoyant aux noyaux centraux supposés des RS est uniquement due à la différence des représentations sociales familières à la profession (Tableau 3).

En somme, une pratique sociale particulière active une représentation sociale fondamentale qui entraîne un traitement spécifique de l'information et organise le dispositif de jugement des sujets.

Expérience 2

Dans le cas précédent où le récit était relatif à l'entreprise, les sujets appartenant à l'entreprise étaient tributaires de la notion de rentabilité alors que les personnes, se formant à l'écoute et à l'accompagnement, l'étaient de l'aide aux personnes. La majorité interprétait le texte en fonction de ces deux noyaux.

Le phénomène est-il identique si l'item renvoie plus spécifiquement à l'accompagnement des personnes? Pour tenter de le vérifier, on propose aux deux types de population le début d'un récit à compléter. Les sujets doivent ainsi formuler des inférences. On s'attend à ce que *la représentation sociale convoquée, oriente ces réponses inférentielles dans le sens de la validation du noyau central.*

Procédure. L'expérimentateur propose, en l'appliquant à lui-même, la phrase suivante: " Je suis allé à l'hôpital "...et demande à chaque sujet d'écrire ce qu'il est allé faire à son avis, puis de justifier sa réponse.

Les réponses possibles sont multiples: soit le personnage est allé à l'hôpital pour lui-même, soit pour voir un médecin, soit pour rencontrer un personnel soignant ami, soit pour des démarches administratives, soit pour visiter un malade etc..

L'hypothèse suggère que, pour les personnes en entreprise, il n'existe pas une réponse type alors que, pour les stagiaires en formation à l'accompagnement, leurs réponses seront plus stéréotypées par la visite d'aide à une personne malade du fait de la situation de stage et de leur pratique. On distingue donc les réponses "d'aide" et les autres.

Pour des raisons d'égalité de nombre de réponses, on ne tient compte que de la première réponse et de la première raison invoquée parce que l'analyse des résultats montre que si les accompagnateurs ne donnent qu'une réponse, le personnel en entreprise en donne de multiples. Ces réponses multiples se répartissent statistiquement de façon égale sur l'ensemble des réponses possibles.

Résultats

Tableau 5

Type de réponse Métiers	aide	autres
Banquier	8	32
Accompagnateurs	29	11

Note: La correction de Yates donne un $X^2 = 20.1$, $p < .01$

Analyse et discussion. Dès le premier instant d'un récit une orientation est prise par les sujets accompagnateurs plus impliqués par la situation d'hôpital laquelle renvoie à des personnes en difficulté et donc à leur profession. Tout se passe comme si la finalité de ce qui serait le noyau central de la représentation sociale que leur préoccupation active, organisait leur champ cognitif. Par contre aucune indication nous est fournie en ce qui concerne les personnes en entreprise qui manifestent une grande ouverture dans les possibilités que laisse l'indication très partielle de l'item.

Représentations sociales et mémorisation

Expérience 3

Le traitement des informations étant soumis à l'influence des éléments centraux d'une représentation, il doit en être de même pour la mémorisation. Dans cette perspective nous posons les hypothèses suivantes:

1. *On mémorise mieux un récit faisant référence au noyau central d'une représentation sociale plus spécifique à une activité professionnelle. D'où corollairement:*

2. *On mémorise moins bien un récit renvoyant au noyau central d'une représentation éloignée ou opposée aux préoccupations pragmatiques des sujets.*

3. *De façon générale, on mémorise moins les éléments périphériques.*

Procédure. Soit deux groupes de sujets auxquels on propose un texte identique au niveau de sa structure fondamentale. En effet seuls changent quelques items induisant des univers de décisions différents (l'entreprise ou l'accompagnement des personnes).

Les deux textes sont structurés autour des éléments supposés centraux et périphériques des représentations sociales de l'Entreprise bancaire et de l'Accompagnement. Pour réaliser cette condition, les termes du texte sont des moyens privilégiés pour atteindre le but que suggère le noyau central de la représentation sociale induite. Nous avons montré (Michit 1994a) qu'il existe une corrélation entre la fréquence d'utilisation de moyens pour atteindre un objectif et cet objectif selon sa centralité.

Pour construire le texte, nous avons procédé à une analyse de similitude relative à la représentation sociale de l'accompagnement et celle de l'entreprise banque. Nous avons proposé la liste des termes ou expressions suivantes: *Ecouter, comprendre, aider à prendre des décisions ajustées, rendre service, personnes, situation particulière, gérer la crise sociale, client, atteindre un objectif, être professionnel, établir des stratégies, évaluation, rentabilité, gérer la crise économique, assister* à 40 sujets (20 Employés et 20 Educateurs). On demandait de plus, à la moitié des sujets (10 Employés, 10 Educateurs pour chacune) de répondre chacun à l'une des deux questions suivantes:

Qu'est-ce qui est important dans l'accompagnement des personnes?

Qu'est-ce qui est important dans l'entreprise bancaire?

Pour les deux populations apparaissent deux arbres semblables. Dans ces arbres, l'arête principale reliant la notion de rentabilité à la notion d'aide se présente avec la valeur la plus faible et les autres items s'organisent autour de chacune en formant deux grappes. Si on

analyse les réponses cumulées de tous les sujets, on obtient un seul arbre identique aux deux précédents. De ces trois arbres, on tire le fait que les deux notions sont respectivement éléments supposés du noyau central de la représentation sociale de l'Entreprise bancaire et du noyau central de l'accompagnement des personnes en difficulté. L'organisation en grappe permet de distinguer, dans le cas présent, un ensemble de moyens permettant d'atteindre la finalité dictée par le noyau central de la RS activée par la situation d'entreprise (Rentabilité) ou par la situation d'accompagnement (aide). Les deux groupes possèdent les mêmes représentations sociales, cependant, pour chacun, l'une est plus familière que l'autre.

Or l'étude de ces RS (Michit 1994 b) montrent que les éléments supposés centraux de l'entreprise seraient périphériques pour celle de l'accompagnement et vice versa. On fait donc l'hypothèse que l'élément central organisant le champ cognitif et les actions des sujets, fait référence à la RS familière, alors que l'élément central de la RS non familière fonctionne comme un élément périphérique: il ne doit pas diriger les actions des sujets, lorsque ces derniers traitent les messages d'un récit.

A partir des arbres obtenus précédemment, nous avons construit le texte, objet d'expérimentation.

Version 1: "Dans l'accompagnement des personnes (Dans l'entreprise) il est nécessaire d'écouter et de comprendre les problèmes de l'autre afin de l'aider à prendre des décisions ajustées. C'est ainsi que l'on peut rendre service à une personne (un client) et que l'on peut être efficace.

Pour atteindre cet objectif, il est bon d'être professionnel en utilisant des stratégies adéquates dépendant de la situation particulière de chacun.

L'évaluation de la qualité des actions est en lien avec la rentabilité du travail social (de la production) qui tente d'enrayer au mieux la crise socio-économique".

Afin de contrôler un biais cognitif lié à la présentation des textes nous avons proposé le texte en inversant les deux paragraphes extrêmes, ce qui donne le texte suivant:

Version 2: "Afin d'enrayer au mieux la crise socio-économique, il est bon d'être rentable et d'évaluer la qualité des actions du travail social (de production).

L'utilisation de stratégies adéquates dépendant de la situation particulière de chacun permet d'être professionnel et d'être efficace quand il s'agit de rendre service à un client (une personne).

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire d'écouter et de comprendre les problèmes des autres, afin de les aider à prendre des décisions ajustées".

Nous avons donc 14 items dont 7 sont spécifiquement liés au noyau central des deux représentations sociales convoquées.

Déroulement de l'expérience.

On propose les textes aux sujets appartenant aux deux activités professionnelles: des décideurs, employés de banque: *Banquiers* et des travailleurs sociaux: *Accompagnateurs*, en divisant chaque population en deux parties égales. Pour une partie, ce texte présente ce qu'il convient de faire dans l'*entreprise*, pour l'autre ce qu'il convient de faire en *accompagnement* des personnes en difficultés. Quatre conditions d'expérience sont ainsi créées: Les banquiers qui reçoivent le texte à mémoriser dans l'optique de ce qu'il convient de faire en entreprise mémorisent leur texte dans une induction de représentation sociale identique à leur champ professionnel, c'est à dire la productivité efficace: *Condition expérimentale de représentation familière RF*. Les autres recevant le texte à mémoriser dans l'optique de ce qu'il convient de faire dans l'accompagnement des personnes en difficulté, se trouvent dans une induction opposée à la représentation sociale qu'active leur activité professionnelle, c'est à dire "l'aide": *Condition expérimentale de représentation non familière RnF* (Il est à noter que ces décideurs sont en relation avec des personnes en difficulté d'adaptation au changement de

l'entreprise). La situation est inverse pour les éducateurs. (Il est à noter aussi pour eux, qu'ils ne sont pas étrangers aux questions de rentabilité puisqu'ils doivent rendre compte de l'efficacité de leur travail, par exemple, aux organismes finançant les centres qui les embauchent. (Miramont 1994)

Avec l'inversion des paragraphes du texte (version I et version II) nous avons finalement huit conditions expérimentales pour 80 sujets.

Résultats. 1. Influence de la condition de récupération. Soit T.E.R. le Total des Eléments à Récupérer = 280, et E.J.R. le Nombre d'Eléments justes Récupérés, c'est à dire les éléments récupérés identiquement aux éléments du texte à mémoriser.

On compare le nombre des éléments justes récupérés: EJR avec son complément (C * EJR) défini comme la différence entre la somme totale des éléments à récupérer (TER) et les éléments justes récupérés (EJR): $TER - EJR = C * EJR$ dans les conditions de représentation familière (RF) (Tableau 6a) et dans les conditions de représentation non familière (RnF) (Tableau 6b)

Les deux populations récupèrent plus les éléments de la représentation sociale familière.

2. Influence de la place des éléments dans la structure de la RS. Dans le groupe des individus exerçant une même activité professionnelle, on croise la récupération des éléments du message, identifiés au moyen de leur place dans la structure de la représentation sociale: centraux ou périphériques, avec les deux conditions de champ cognitif induit par la consigne

Tableau 6a
En RF, nombre de mots justes récupérés

Activité. Nombre de mots récupérés	accompagnateurs	banquiers
mots justes	113	138
complément	167	142
Total à récupérer	280	280

Note: Le $X^2 = 4.51$ est significatif à .05

(accompagnement et entreprise) déterminant un traitement sous l'influence de la représentation familière (RF) ou non familière (RnF). Afin d'évaluer l'effet de la place structurelle estimée des éléments, on compare le nombre des éléments centraux récupérés avec celui des éléments périphériques récupérés.

Dans le cas où le récit est présenté avec les éléments d'accompagnement au début pour les *Educateurs* on obtient 45 éléments centraux rappelés, dans le cas de la situation RF, contre 23 dans le cas de la situation RnF et 12 périphériques, dans le cas de la situation RF, contre 14, dans le cas de la situation RnF ($X^2 = 3.12$, $p < .10$) (Figure 1).

Tableau 6b
En RnF, nombre de mots justes récupérés

Activité. Nombre de mots récupérés	accompagnateurs	Banquiers
mot justes	71	91
complément	209	189
Total à récupérer	280	280

Note: Le $X^2 = 3.46$ est significatif à .10.

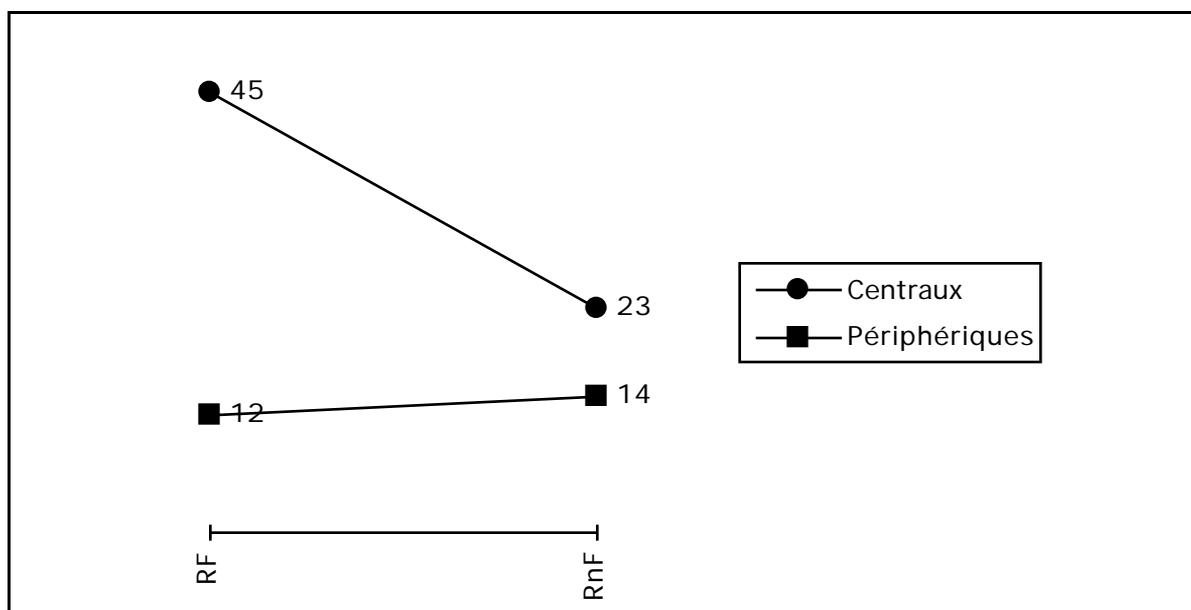


Figure 1

Diagramme des fréquences de rappel des éléments.

De façon semblable, pour *les Employés de banque*, on obtient 51 éléments centraux rappelés, dans le cas de la situation RF, contre 20 dans le cas de la situation RnF et 17 périphériques, dans le cas de la situation RF, contre 14, dans le cas de la situation RnF ($X^2 = 4.63$ $p < .05$). On remarque un phénomène de mémorisation plus importante pour les termes liés à la centralité de la représentation sociale familiale.

Dans le cas où le récit est présenté avec les éléments de rentabilité au début, pour les Educateurs on obtient 43 éléments centraux rappelés, dans le cas de la situation RF, contre 22 dans le cas de la situation RnF et 13 périphériques, dans le cas de la situation RF, contre 12, dans le cas de la situation RnF. Le $X^2 = 1.54$ n'est pas significatif. Cependant nous obtenons la même configuration graphique que précédemment.

Pour les employés de banque, on obtient 52 éléments supposés centraux rappelés, dans le cas de la situation RF, contre 23 dans le cas de la situation RnF et 18 supposés périphériques, dans le cas de la situation RF, contre 24, dans le cas de la situation RnF ($X^2 = 7.85$, $p < .01$).

Analyse et discussion. Les effets de l'inversion des paragraphes ne sont pas franchement significatif. Par contre, nous constatons, sur le graphique, une différence nette de récupération entre les éléments centraux et les éléments périphériques dans la condition de mémorisation RF, par contre il n'existe pas de distinction de la récupération entre centraux et périphériques dans la conditions RnF. On peut remarquer qu'elle est proche de la récupération des éléments périphériques en condition RF.

On peut interpréter les résultats, comme un effet des éléments centraux d'une représentation sociale sur la mémorisation d'un texte présenté dans un champ représentationnel familial. Autrement dit, *la représentation sociale familiale favorise la mémorisation des items du texte renvoyant au noyau central. Tandis que, dans le cas, d'une mémorisation dans le champ d'une représentation sociale non familière, les éléments du noyau central sont mémorisés dans la même proportion que des éléments périphériques.*

3. Etude des déformations

On s'intéresse à la déformation du texte reçu en comptabilisant les qualificatifs, adverbess, verbes ou noms ajoutés ou déformés (erreurs de déformation), et manquants (erreurs d'oubli). En comparant le total de mots récupérés pour les accompagnateurs et les employés de banque avec le nombre des déformations soit des éléments centraux, soit des éléments périphériques, on obtient, d'une part, que les accompagnateurs récupèrent 193 éléments et en déforment 201, que les banquiers en récupèrent 206 et en déforment 202, ($X^2=.13$), d'autre part que les accompagnateurs récupèrent 195 éléments périphériques et en déforment 261 et que les banquiers en récupèrent 208 et en déforment 253, ($X^2=.50$). Les deux populations font 50% d'erreurs.

Cependant, afin de connaître à quel type d'erreur (oubli ou déformation) les sujets sont soumis selon qu'ils se trouvent dans les situations de RF ou RnF, l'étude du nombre d'oublis ou de déformations pour les éléments renvoyant au noyau central et pour les éléments périphériques donne les résultats suivant: les banquiers, oublie 74 éléments relatifs au noyau central, dans le cadre d'une RF, contre 60 en RnF, et en déforment 22, dans le cadre d'une RF, contre 46 en RnF ($X^2 = 9.4$, $p < .01$). Les éducateurs oublient 80 éléments relatifs au noyau central, dans le cadre d'une RF, contre 41 en RnF, et en déforment 22, dans le cadre d'une RF contre 58 en RnF ($X^2 = 28.6$, $p < .01$) (Figure 2).

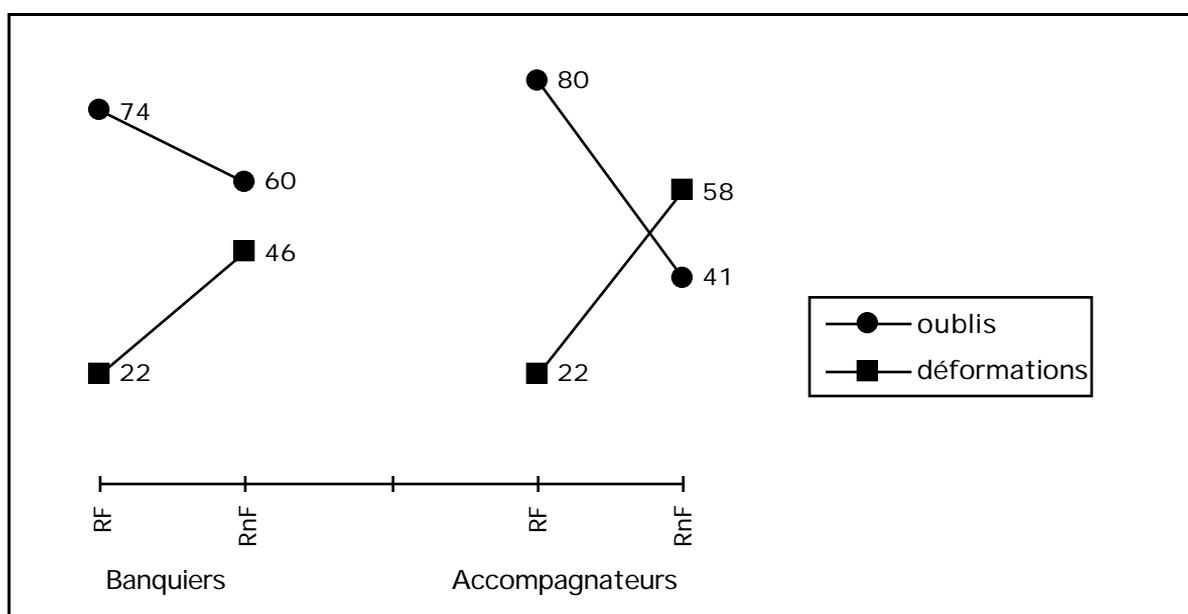


Figure 2

Diagramme de rappel des éléments centraux.

Les sujets déforment moins mais font plus d'oublis quand ils mémorisent les éléments d'un message en référence au noyau central d'une RS lorsque cette RS appartient au cadre habituel de leur pratique. Ces résultats reflètent les mêmes tendances observées par Rouquette(1994).

Les performances des sujets concernant les éléments faisant référence aux éléments dits périphériques, montrent qu'il n'existe pas de différence significative entre les types d'erreurs. Pour les banquiers, nous obtenons 70 oublis, dans le cadre d'une RF, contre 66 en RnF, et 50 déformations dans le cadre d'une RF, contre 67 en RnF. ($X^2 = 1.92$, NS). Pour les éducateurs, nous obtenons 67 oublis, dans le cadre d'une RF contre 70 en RnF, et 60 déformations dans le cadre d'une RF contre 70 en RnF. (X^2 est voisin de 0).

Discussion. Les récupérations globales exactes comme les déformations ne présentent pas de différence significative pour les deux populations.

Cependant il semble que les sujets récupèrent plus et mieux les éléments relatifs à la centralité de leur représentation sociale familière. En effet les récupérations exactes des éléments spécifiques comme les déformations dans les conditions *central / central* (c'est à dire *Induction "Accompagnement" et RS principale "Accompagnement" ou Induction "Rentabilité" et RS principale "Entreprise"*) indiquent une différence significative dans le mode de récupération avec les conditions: *périphérique / central*, (c'est à dire soit *Induction "Accompagnement" et RS principale "Entreprise"*, soit *Induction "Rentabilité" et RS principale "Accompagnement"*).

Ces résultats, concordants avec ceux que Brouillet (1993), précisent les effets de ce qu'il appelle la pertinence des "représentations-types" avec les "représentations-occurentes" en ce qui concernent les difficultés que les sujets rencontrent dans la récupération des éléments mémorisés. Si le concept d'une "représentation-type" est proche d'une représentation-sociale alors tous les éléments n'ont pas le même poids sur le traitement cognitif de l'information. En particulier les éléments centraux de cette représentation jouent un rôle prépondérant. Cependant, ce n'est pas leur seule centralité qui a valeur organisatrice du champ cognitif. Le cadre de référence dans lequel se trouve activée la représentation sociale correspondante au noyau central intervient. Ainsi nos résultats manifestent d'une part que l'implication dans une tâche diminue le taux de mémorisation des éléments centraux d'une RS qui contredisent ou s'éloignent des éléments centraux de la représentation sociale familière, d'autre part, que l'implication dans une activité professionnelle aide à la mémorisation des éléments d'un récit qui est en accord avec le noyau central de la représentation associée au métier. Mais aussi nous établissons que les sujets retiennent plus les éléments centraux d'une représentation non familière quand ceux-ci leur sont présentés dans le cadre de cette représentation, et retiennent moins ces mêmes éléments lorsqu'ils les reçoivent dans un cadre de référence lié à leur RS familière. Tout se passe comme si l'effet d'incongruence bloquait le système de traitement de l'information.

Les trois expériences présentées ici, manifestent que la structure d'une représentation sociale activée par une pratique professionnelle, influence aussi bien le traitement des informations dans la phase de perception des éléments de signification du récit, que dans celle de leur mémorisation. Ces résultats mettent en évidence certains principes d'influence de ces structures représentationnelles en montrant les liens qu'elles entretiennent avec le positionnement social (ici, l'activité professionnelle), et le statut des éléments d'un message.

Bibliographie

- Abric, (J.C.) (1994). Pratiques sociales, représentations, Paris, PUF.
- Brouillet, (D) (1993). Mémoire et représentation, Montpellier, Thèse de doctorat d'Etat Université Paul Valéry.
- Doise, (W) (1982). L'explication en psychologie sociale, Paris, PUF,
- Guimelli, (C.) (1989). Pratiques nouvelles et transformation sans rupture d'une représentation sociale: la représentation de la chasse et de la nature, in Beauvois, R.V. Joule & Monteil, J.M.: Perspectives cognitives et conduites sociales. 2.représentations et processus cognitifs, Cousset, Del Val, 117-138.
- Mardellat, (R) (1994). Pratique commerciales et représentations dans l'artisanat, in Abric J.C, Pratiques sociales représentations, Paris, PUF, 145-178.

- Michit, (R) (1994a). Influence de la centralité des éléments d'une représentation sociale sur la fréquence estimée des pratiques correspondantes, *Bulletin de Psychologie*, XLVII. (à paraître)
- Michit, (R) (1994b). Représentations sociales et prise de décision en situations professionnelles. Montpellier, Thèse de doctorat en psychologie de l'université Paul Valéry.
- Miramont (J.M.) (1994). Facteurs d'évolution des enjeux de l'action sociales, in acte du Colloque: Assistance à personne en difficulté qui est en difficulté, Arles, Association Maison d'accueil.
- Rouquette, (M.L) (1994), Le rôle de l'implication personnelle dans le syndrome de rumeur, in Tacussel, (P). *Le réenchantement du monde*, Paris, L'harmattan, 243-252.

Robert Michit
Centre de recherche en Psychologie
Equipe "Cognition sociale"
Université de Montpellier III
France